

Le Protestant Liégeois

Église Protestante Unie de Belgique
Paroisse de Liège Lambert-le-Bègue

Rue Lambert-le-Bègue, 6-8 4000 Liège

BELGIQUE - BELGIE
P.P. - P.B.
4620 FLERON
008615
Bureau de dépôt Fléron

4^e trimestres 2019

Périodique de la paroisse
et du
Foyer Lambert-le-Bègue
Centre Foi et Culture
N° Agréation : 35/322/11
Rue Lambert-le-Bègue, 6/8
4000 Liège

*Bon temps de l'Avent
et joyeux Noël 2019 !*



Pasteur :

Vincent TONNON
Rue Lambert-le-Bègue, 8
4000 Liège
Tél. : 04/337.24.83
E-mail : v.tonnon@lambert-le-begue.be

Comptes bancaires :

Communauté Protestante de Liège-LLB
IBAN: BE73 0682 0889 2860 BIC : GKCCBEBB
Foyer Lambert-le-Bègue
IBAN: BE42 0680 1541 6054 BIC : GKCCBEBB

Site: www.lambert-le-begue.be

Abonnement : 15€

Prix au n° : 1,50€

Éditeur responsable :

Chantal Ficher
Rue Lambert-le-Bègue, 8
4000 Liège
Tél. : +32(0)4 337 24 83
E-mail : infos@lambert-le-begue.be

L'équipe de rédaction vous propose
dans ce numéro :

	Page
Editorial	2
A méditer	3
Une soirée à ne pas manquer	5
Nos finances...	6
Billet du consistoire	7
Dans la famille	7
Soirée de solidarité	8
Allons voir plus loin	9
Entr'Aide Protestante Liégeoise	10
Billet d'humeur : La chute du mur	11
Agenda	12
Fête de Noël : invitation	12

Éditorial



Comme chaque année, avec les feuilles qui commencent à tomber et la luminosité qui diminue, c'est le temps de l'Avent qui s'approche et pointe le bout de son nez. Et déjà, bientôt, Noël sera là, avec ses décorations, ses occasions festives, pour les uns. Mais aussi, de nombreuses situations difficiles à vivre pour tant d'autres, isolés, fragilisés, malades ou désespérés. Et pourtant, malgré cette réalité-là, dans la foi c'est bien à la joie que nous sommes conviés pour célébrer la Nativité ! Comment, me direz-vous alors, concilier cette invitation à la joie et la fête à l'heure où tant de situations proches et lointaines nous laissent plutôt en plein désarroi et un certain découragement au cœur ? Devons-nous faire comme beaucoup de nos concitoyens en prenant la dimension la plus superficielle de l'occasion de faire la fête ? Un peu comme pour oublier ou faire semblant de ne pas voir une réalité dérangeante en regardant ailleurs le temps d'une fiesta. Ou, tout au contraire, en toute lucidité, devrions-nous redécouvrir le sens plein et entier de la fête lorsqu'elle s'inscrit dans un engagement de cœur et d'esprit à la suite de Celui qui vint apporter Sa lumière et Sa paix au cœur de nos zones ténébreuses et de désarrois ? Entrer en Avent et se préparer à célébrer la Nativité dans la joie, n'est-ce pas finalement se rappeler du sens premier de l'Incarnation ? N'est-ce pas redonner du corps à cette affirmation selon laquelle Dieu nous a tellement aimés qu'Il a voulu nous rejoindre pleinement en notre humanité ? N'est-ce pas nous rappeler qu'en Jésus-Christ, c'est Dieu Lui-même qui vint ouvrir pour nous une nouvelle page de possibles ? N'est-ce pas se rappeler qu'à travers Son évangile c'est une invitation à entrer de pleins pieds dans la Vie en abondance de sens, de foi, d'espérance et d'amour, qui nous est offerte ? N'est-ce pas se rappeler que la paix et la joie que nous sommes invités à laisser se développer au plus profond de nos cœurs ne sont pas de l'ordre des idées superficielles et factices, mais de l'ordre de la rencontre et du vécu qui édifient et relèvent, de l'ordre de la mise en mouvement et en partage ?

Pour ma part, c'est dans cet esprit apaisant et réconfortant que je me réjouis face à ce temps de l'Avent qui s'ouvre devant nous. Et qu'en toute affection, je vous le souhaite à vous aussi riche en partages et bénédictions diverses, ainsi que joyeux et festif !

Votre pasteur

*Heureux celui qui attend
De fêter son anniversaire :
Il se réjouit des cadeaux qu'il va recevoir,
Il écrit des cartes d'invitation pour rassembler
Tous ceux qu'il aime
Et partager avec un joyeux moment.*

*Heureux ceux qui attendent la venue d'un ami :
Ils se préparent et décorent la maison,
Ils guettent et restent éveillés,
Ils ouvrent leur cœur pour l'accueillir,
Ils le reçoivent et c'est la fête !*

*Heureux sommes-nous en ce temps de Noël :
Jésus naît au milieu des hommes !
C'est Dieu lui-même qui vient : quelle fête !
Préparons-nous à l'accueillir ! Réjouissons-nous !
C'est Noël ! C'est le temps de la fête !*

(Auteur inconnu)

ACCEPTER ET PARTAGER LA PAROLE DU SALUT.

(Jn 4, 1-42 : Jésus et la samaritaine)

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je voudrais d'abord vous situer géographiquement le lieu de la rencontre fortuite entre Jésus et la samaritaine.

La Bible nous en donne deux versions.

La première dit que la Samarie se trouve entre la Judée et la Galilée (où se trouve la ville de Cana où Jésus a fait son premier miracle). Toute la région de la Samarie devint la propriété des fils de JOSEPH, Ephraïm et Manassé selon Josué 16-17. C'est une région montagneuse et c'est peut-être pourquoi la Bible la désigne sous le nom de Montagne d'Ephraïm. Quand les fils de Joseph ont occupé la Samarie, ils n'ont pas chassé les autochtones mais plutôt les ont assujettis. Et avec le temps, on peut dire sans risque de se tromper qu'il y a eu intermariages des deux communautés, ce qui peut être une des raisons qui expliquerait pourquoi les juifs avaient rejeté les samaritains qui, pourtant avaient le même patriarche JACOB.

Selon la deuxième version biblique, à la mort du roi Salomon au IX^{ème} siècle Av. J-C, le royaume de David a éclaté en deux entités.

Au sud, nous avons le royaume de Juda avec pour capitale JERUSALEM et au nord le royaume d'Israël avec pour capitale la ville de SAMARIE. Historiquement, en 721 Av. J-C, les Assyriens conduits par SALMANAZAR V, puis par SARGON II détruisent la ville de Samarie et mettent fin du même coup au royaume d'Israël. Une partie de la population est emmenée en exil. Dans 2Rois 17 :24-31, la population de Samarie est accusée d'être composée de colons venus de Babylonie et de Syrie et convertie à une religion hébraïco-païenne. Les samaritains affirmeront toujours être les purs descendants du patriarche JACOB et rejeteront toute accusation de paganisme. Ils seront et resteront fidèles à la Torah, pratiqueront la circoncision et le sabbat.

En 586 Av. J-C, les habitants du royaume de Judée sont à leur tour déportés. Plus tard, à la fin du V^{ème} siècle Av. J-C, les déportés judéens, devenus juifs par leur expérience de l'exil, reviennent au pays. Ils vont écarter les samaritains des travaux de reconstruction du Temple de Jérusalem. Le nom de Samaritain devint alors synonyme d'hérésie et d'impureté.

D'ailleurs la parabole du Bon Samaritain dans les évangiles illustre bien l'opinion généralement mauvaise que les habitants de Juda avaient des samaritains au début de notre siècle.

Bref, voilà, nous sommes en Samarie, dans la ville de Sychar au bord d'un puits célèbre, profond de 40 mètres, le puits de Jacob, et nous sommes au plus fort de la journée, la 6^{ème} heure.

Le récit va s'articuler sur trois séquences.

La première partie concerne le cadre strict du dialogue entre Jésus-Christ et la samaritaine (Jn4 :4-26).

La deuxième partie est le prolongement dans un deuxième dialogue entre les disciples et Jésus-Christ (Jn4 :27-38).

La troisième partie est l'accomplissement du dialogue où les samaritains sont associés et là est le point d'orgue du récit (Jn4 : 39-42).

Mais les trois parties sont soigneusement liées l'une à l'autre.

UNE RENCONTRE FORTUITE.

Jésus quitte la Judée pour la Galilée et se trouve contraint de traverser la Samarie.

Cette première notation nous informe sur le caractère fortuit de la rencontre à venir.

Jésus, arrivé le premier, est fatigué de sa route et n'a ni cruche ni corde pour monter de l'eau. La femme vient chercher l'eau nécessaire à ses occupations quotidiennes.

L'introduction de Jésus par « Donne-moi à boire » sans un petit « bonjour » ni « s'il te plaît » et les premiers mots de la samaritaine en réponse à la demande de Jésus semblent contester la possibilité même d'un dialogue.

En effet, la femme dit : « Toi, un juif, tu me demandes à boire à moi, une femme samaritaine !? ».

Normalement un juif pieux devrait s'abstenir de demander de la nourriture à un samaritain et, en plus, ne devrait pas non plus adresser publiquement la parole à une femme. Les statuts sociaux respectifs des deux personnages pèsent donc sur le dialogue. D'ailleurs, plus tard les disciples s'étonneront de ce que Jésus parle seul à seul avec une femme (v.27).

LES MALENTENDUS.

Dans la première partie du récit (v.7-26), un malentendu va d'abord s'installer sur l'eau.

Dans les versets 7 à 15, la question est de savoir de quelle eau il s'agit. On découvre peu à peu que Jésus, premier demandeur, est en réalité déjà possesseur de l'eau vivante, celle qui deviendra « une source jaillissante en vie éternelle », v.14. La femme habituée à puiser l'eau ordinaire du puits, voit grandir en elle le désir de posséder l'eau véritable que Jésus peut donner. Celle qui croyait donner recevra, celui qui demandait était déjà possesseur. Tel est le premier malentendu qui est l'effet de surprise de ce premier temps du récit.

La découverte progressive de l'identité de Jésus est l'un des fils rouges de l'échange. Jésus qui est reconnu par la femme comme étant un juif peu ordinaire qui ose parler à une étrangère, excite la curiosité de la femme en disant : « si tu connaissais le don de Dieu et celui qui te dit donne-moi à boire ». C'est alors que la femme fait le parallèle entre Jésus et le patriarche Jacob : « serais-tu plus grand que notre père Jacob (v.12) » ? Est-ce là une remarque ironique ou un étonnement ?

Le dialogue qui s'installe ensuite sur les maris au cours duquel Jésus lui rappelle qu'elle en a eu cinq, est une occasion de progresser dans la découverte. La femme dira : « Tu es un prophète » v.19.

Enfin, comme pour donner suite au développement de Jésus sur les vrais adorateurs (v.21-24), la femme évoque sur un mode interrogatif l'attente du Messie qui viendra annoncer toutes choses. Jésus peut alors conclure : « je le suis » v.26.

Est-ce parce qu'elle vient d'être comblée de l'eau vive qu'elle retourne au village en courant en laissant sa cruche désormais inutile ?

Au village, elle ne va pas chercher seulement son mari comme Jésus le lui avait demandé, mais elle appelle tout le village et avec un grand succès.

Le deuxième malentendu se trouve dans la deuxième partie du récit, v.27-38.

Ici nous y trouvons l'incapacité des disciples, pourtant juifs comme Jésus, à nommer celui-ci. Même s'ils se montrent respectueux envers lui en n'osant pas l'interroger, ils ne l'appellent que « Rabbi », c.-à-d. « Maître », titre courant partagé avec d'autres spécialistes de la Loi.

Cette deuxième partie pendant laquelle la femme, désormais sortie du récit pour aller alerter son entourage, nous entraîne sur un second malentendu ayant cette fois pour objet « la véritable nourriture ». Les disciples, soucieux que Jésus mange, s'étant déplacés pour ça, comprennent mal qu'il ait déjà été nourri. Nourri de quoi et par qui ? De la volonté de mon Père, dit Jésus (v.34) ! Dans la transformation de la samaritaine, n'a-t-il pas réalisé cette volonté de son Père ? Après, il s'en suit un monologue de Jésus sur les liens qui existent entre les semeurs et les moissonneurs (v.35-39). Les disciples n'interviennent pas. Pourquoi Jésus parle-t-il de moisson ? A quel événement futur cela nous renvoie-t-il ? Cette peine est-elle celle des prophètes de l'ancien temps ou celle de Jésus ? L'indication de la fatigue de celui-ci au début du récit pourrait bien prendre alors un sens nouveau de type allégorique : c'est pour l'œuvre du Père que Jésus peine. Il a semé en Galilée, à Jérusalem, et l'extraordinaire moisson arrive là où on ne l'attendait pas, en Samarie.

La troisième et dernière partie du récit est brève et spectaculaire (v.39-42).

La parole de salut se propage. Les samaritains ont en effet accès directement à la personne de Jésus. Or celui-ci n'est-il pas la Parole même de Dieu ? Une parole qui demeure deux jours chez eux. Forts de cette relation personnelle avec Jésus, ils peuvent dès lors poser un acte de foi.

Dorénavant, non seulement une femme de Samarie, mais de multiples samaritains savent et proclament que Jésus est « le Sauveur du monde ».

Tel est le dernier et sans doute le plus important des titres que ce récit attribue à Jésus.

Ce récit de la rencontre de Jésus-Christ avec la samaritaine nous interpelle tous, vous et moi. Chaque dimanche nous nous rencontrons au temple, à l'église,... pour partager la Parole de Dieu. Mais la plupart du temps, nous nous arrêtons là, nous n'appelons pas notre entourage à la découverte de cette Parole.

Eh bien, comme Jésus l'a dit, la moisson est grande, efforçons-nous d'être des moissonneurs à l'instar de la samaritaine.

C'est cela accepter et partager la parole du Salut !

Samuel Haguma
(Prédication du 25/10/2009)

Une soirée à ne pas manquer !

**Le Conseil d'administration du Service Social des Étrangers de Liège
et l'ensemble de son personnel
ont le plaisir de vous inviter à la traditionnelle**

ACTION DE SOLIDARITÉ 2019

Le 16 novembre à 19h

**au Foyer Culturel Lambert-Le-Bègue
rue Lambert-Le-Bègue 8, 4000 Liège**

**Apéritif
Buffet de fromages et de desserts**

adultes : 18€ - étudiants : 14€ - gratuit pour les moins de 12 ans

Le paiement peut être effectué sur place ou au numéro de compte bancaire du SSE : BE50 0680-5031-3018

Réservations pour le vendredi 8 novembre auprès du SSE : sseliège@hotmail.com ou

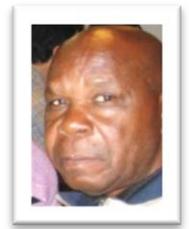
**04 / 223.58.89
0486 / 80.01.64**

En cas d'empêchement, n'hésitez pas à faire un don !



Avec le soutien de la Wallonie et du Centre Régional pour l'Intégration des Personnes Étrangères ou d'origine étrangère de Liège (CRIPEL)

Nos finances à la veille de la fin de l'exercice budgétaire !



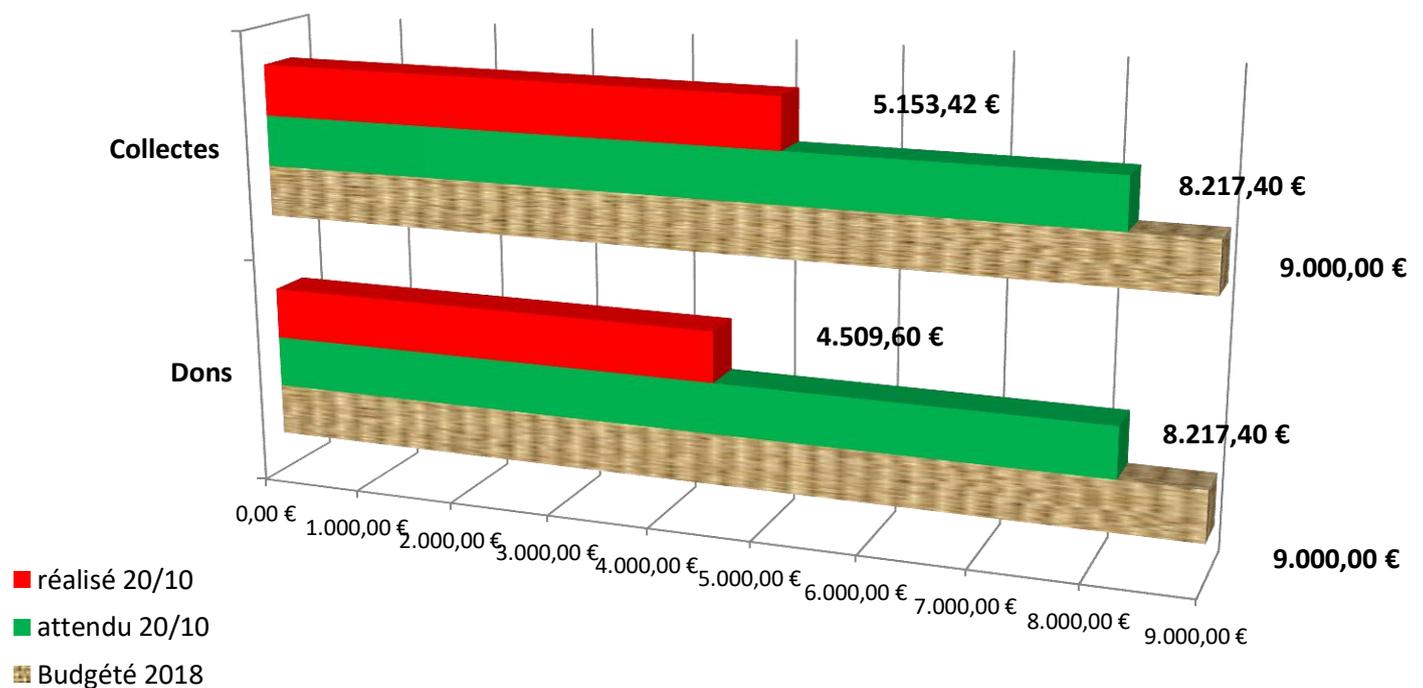
Chers(ères) membres, chers(ères) sympathisant(e)s de la Communauté LLB,

Ce PL est le dernier numéro de cette année 2019 et en tant que votre trésorier à qui vous avez fait confiance en me confiant la gestion journalière des finances de notre Communauté, il est de mon devoir de vous donner l'évolution de notre situation financière par rapport au budget voté lors de notre Assemblée d'Eglise. Maintenant que vous êtes habitués aux diagrammes avec légendes chiffrées, il n'est pas besoin de vous les déchiffrer. Vous voyez vous-mêmes la position des réalisés par rapport aux attendus au moment de la confection de ce PL. Comme vous le voyez, nous sommes bien loin de boucler l'année avec un budget équilibré.

Au cours de l'année, nous avons été confrontés à beaucoup de réparations dans nos bâtiments et à la rénovation de la scène dans la salle Jaccaud. Ici, nous pouvons quand même dire grand merci à l'équipe des bénévoles qui s'échinent dans la réalisation de ces travaux. Bien qu'il n'est pas de mon ressort de parler de ces travaux d'entretien et de rénovation des bâtiments, je vous en parle parce que je suis le premier à constater la montée des dépenses dans les achats de matériaux et l'érosion que cela fait dans notre caisse surtout que la rénovation de la scène, qui était une nécessité urgente, n'avait pas été prévue dans le budget de cette année.

Bref, au nom du Consistoire, je remercie vous toutes et tous qui avez contribué, tout au long de l'année, à la bonne marche de la Communauté même si elle est boiteuse pour le moment. Vous avez donné des dons, des offrandes et même des conseils comme vous le pouviez. Dieu seul vous le rendra. Seulement, il nous reste un grand trou à combler, mais si tous ensemble nous faisons un petit effort, nous pourrions y arriver.

Soyez toutes et tous bénis de Dieu.
Votre Trésorier.



Billet du consistoire

Chères sœurs et frères,

Avez-vous remarqué ? Le monde change à toute vitesse !

Et le challenge pour notre communauté, c'est de changer suffisamment aussi pour s'adapter et relever les nouveaux défis !

Notre avenir, ce sont les jeunes et les enfants d'aujourd'hui qui le bâtiront. Encore faut-il pour avoir une chance que cela arrive que nous réfléchissions dès à présent si nous leur laissons assez de place et de temps pour s'exprimer, pour nous parler, pour participer plus activement lors de nos offices, etc..

Par exemple, les enfants de l'EDD et de la garderie pourraient venir chanter, raconter une histoire biblique, faire une prière... en fin de culte (avant l'offrande, par exemple). Qu'en pensez-vous ?

Avez-vous d'autres idées ? Des suggestions ? Des pistes ? Des « bons plans » ?

Vous les parents, vos enfants vous ont-ils déjà dit ce qu'ils souhaiteraient ? Pour rappel, il existe une boîte à suggestions qui est déposée sur le présentoir près de la bibliothèque à l'entrée du temple. N'hésitez surtout pas à l'utiliser. ;-)

Paroissiens (parents, ou pas), jeunes, enfants... n'hésitez pas à nous faire part de votre ressenti ou de vos envies.

Ensemble, regardons vers demain....

Seigneur donnes-nous les forces et les moyens de faire de Ton Église une église joyeuse et rayonnante !

Le consistoire

Dans la famille

Le 26 septembre 2019 est décédée, à Liège, Madame **Emma Uwimbabazi**, sœur de notre frère Samuel Muhawenimana. Le service funèbre eut lieu en notre temple et fut assuré par la communauté CEP Liège et présidée par son pasteur. Dans la compassion, nos prières et notre affection accompagnèrent Samuel, les membres de sa famille et leurs proches en ces jours particulièrement douloureux.

Après des semaines d'hospitalisation, notre ami **Panos Balatsios** est sorti de l'hôpital et a pu rejoindre son logis. Nous lui souhaitons un bon retour parmi nous et espérons qu'il pourra tenir le cap sereinement.

A l'heure où nous finalisons ce numéro, nous apprenons le décès du **pasteur Claude-Arthur DANLOY**, en sa Maison de Repos et de Soins de la rue Grétry. Il y avait été admis il y a un peu plus de deux ans à la suite de problèmes de santé très importants. Claude-Arthur Danloy avait été professeur de religion. Après plusieurs années passées en Afrique et au Canada, il assumait un ministère au service de l'EPUB. Tout d'abord dans notre district de Liège, comme desservant à Seraing-Centre. Puis proposant dans notre communauté de Liège Lambert-le-Bègue. Ensuite, à Courcelles, dans le district du Hainaut Oriental Namur-Luxembourg. Et enfin, dans le district du Hainaut Occidental où il fut consacré pasteur dans la paroisse de Frameries qu'il desservit jusqu'en 2014. En 2008, il obtint un master en Sciences Politiques à Louvain-la-Neuve. Homme brillant intellectuellement, il était aussi un artiste confirmé, il sorti un CD de chansons de sa composition (Croire au possible). Nous garderons de lui le souvenir de sa verve, de sa voix puissante et de son caractère... enjoué et non-conformiste.

Soirée de solidarité au profit de nos œuvres paroissiales



Foyer Lambert-le-Bègue
Centre Foi et Culture
Liège

MAGNA VOX



Souper-concert

au profit de nos œuvres de solidarité

le samedi 30 novembre 2019

à partir de 18h30 (concert suivi du souper)

au temple protestant, 6 rue Lambert-le-Bègue 4000 Liège

PA7 : *Entrée au concert seul 4€*

Souper seul (choucroute garnie + 1 boisson) 12€

Concert + souper 14€ (10€ pour les -14 ans)

Pour des raisons d'intendance une inscription pour le souper est obligatoire !

Elle sera effective après paiement sur le compte du 'Foyer Lambert-le-Bègue'

IBAN: BE42 0680 1541 6054 BIC : GKCCBEBB

Mention « Souper-concert de solidarité + nombre de repas »

Renseignements : 0497/458104

Ed. Resp. : Vivianne Gilbert, rue Lambert-le-Bègue 8, 4000 Liège.

Allons voir plus loin... dans nos locaux !!!



L'Assemblée Évangélique Belgo-Slave s'est constituée dans la fin des années 1940.

Déportés d'Ukraine, de Russie, de Biélorussie, de Pologne pour des camps de travail en Allemagne et sollicités, après la guerre, à venir travailler en Belgique, nos parents ont pu trouver ici un nouvel avenir pour eux et leur famille.

La rencontre avec des évangélistes, issus d'une émigration d'avant la guerre et provenant de France, leur a fait connaître ce Dieu qui les a préservés pendant la guerre. La mine, ou pour les plus heureux qui travaillaient dans la métallurgie, a favorisé les rencontres entre slaves et l'évangélisation en a été facilitée.

Des communautés chrétiennes évangéliques se sont constituées dans les régions minières : Liège, le Borinage et le Limbourg et la foi nous unissait. Les baptêmes se succédaient et les églises se remplissaient.

Après avoir passé quelque temps dans une salle près de Saint Christophe, nous avons pu bénéficier du temple rue Lambert-le-Bègue. Mais l'ennemi de nos âmes ne reste pas inactif, tel un lion rugissant, il a créé la zizanie parmi certains membres et des divisions se sont créées. Les enfants en grandissant ont normalement peu à peu cherché à faire des rencontres en dehors de la communauté slave et l'église est devenue bilingue. Si pour certains la traduction simultanée ne posait pas de problème, pour d'autre, elle donnait l'impression que le culte s'étirait, ce qui a amené à une nouvelle séparation. Le manque d'unité d'esprit cause toujours des blessures au Corps du Christ.

Une nouvelle vague d'immigration est survenue lors de la dislocation de l'Union Soviétique, des Russes vivant en Asie Centrale (Ouzbékistan, Kazakhstan, Kirgizstan) ont fui leur pays où l'islam a commencé à persécuter les chrétiens. Nous en avons accueilli, mais ils se sont par la suite dispersés dans d'autres régions du pays.

Notre communauté de Liège a vu disparaître tous les anciens, un des plus anciens frères venant d'Ukraine, ayant survécu à la grande famine (holodomor) de 1932-1933, Dieu lui a fait la grâce de vivre jusqu'à 97 ans.

L'assemblée slave désire encore rester une porte ouverte, pour tous ceux qui, dans notre région, par nostalgie de leur langue cherchent une attache linguistique. Depuis quelque temps, nous nous sommes associés à une église évangélique ukrainienne de Belgique, qui en peu de temps a connu une croissance importante jusqu'à plus de 100 membres. Dans la dynamique de son zèle, nous aimerions voir des âmes revenir à Liège et constituer une nouvelle base pour l'avenir et pour la Gloire de notre Seigneur.

Pasteur Alexandre Zygmuntowicz



Comme à chaque automne, l'Entr'Aide fait appel à votre solidarité afin de réapprovisionner tant son vestiaire que son équipement de base.

Pour rappel, à l'Entr'Aide nous ne vendons rien mais nous essayons de soulager nos amis du lundi avec une attention toute particulière pour les plus précarisés. Pour ce faire, c'est sur vos dons (en monnaies, équipements ou produits de première nécessité) qui seuls nous permettent d'assurer notre mission. Nous comptons donc sur vous et vous remercions par avance pour votre indéfectible solidarité.

De manière plus circonstancielle nous avons besoin :

- de couvertures et sacs de couchage (propres et en bon état).
- de sac à dos (si possible sans armatures)
- de savons, shampoing, dentifrices et brosses à dents, mouchoirs en papier, sticks pour les lèvres
- de savon de vaisselle
- de sacs de congélation ou emballages (capable de contenir un grand pain !).

Et puis, de manière récurrente :

- de légumes divers pour la préparation de potages
- de café (moulu), lait (avec date de péremption les plus éloignées possible), sucre en poudre
- de conserves (poissons, légumes, etc.) pour faire occasionnellement des colis d'urgence

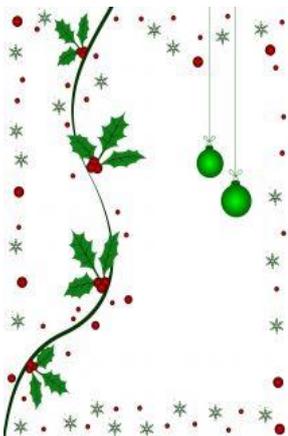
Et (si c'est en parfait état car nous ne pouvons réparer ou nettoyer ce que nous recevons !!!)

- de chaussures étanches et confortables (avec semelles extérieures et intérieures en bon état ;) de toutes tailles (n.-b. : les baskets sont particulièrement appréciées pour hommes !)
- de chaussettes, pantalons, pulls, chemises, linge de corps : slips, culottes, singlets, T-shirts, boxers.
- de vestes d'hiver chaudes et étanches

Tout ça, ce sont les besoins les plus urgents, mais obligés de faire de gros investissements pour agrandir et réaménager le vestiaire (sur l'ancienne scène de la salle Jaccaud), tous les dons sont bien évidemment les bienvenus. ☺ Vous pouvez les déposer dans le panier qui se trouve à l'entrée du temple ou verser un don sur le compte de l'Entr'Aide Protestante Liégeoise ASBL, BE52 7805 9004 0909, Rue Lambert le Bègue, 8 – 4000 Liège. Prises de rendez-vous pour déposer des colis : Mady Wéris (présidente) 0478 51 19 74 ou, pendant les heures de bureau, via le Service Social des Etrangers 04/ 223 58 89.

Merci à tous et toutes !

Visites diaconales



25 décembre ; suivons "l'Etoile du Berger" et fêtons Noël avec la communauté; paroissiens de tous horizons, parents, amis et connaissances, petits et grands, tous invités à partager quelques moments de paix, d'amour, de fraternité et de repartir réconforté pour l'an nouveau.

Nous penserons aussi tout spécialement aux amis "empêchés" d'être parmi nous.

Cette année encore, c'est porteur de notre affection fraternelle que l'équipe diaconale et le pasteur iront à leur rencontre, afin, de vivre un moment de convivialité avec eux.

L'équipe diaconale

LA CHUTE DU MUR

Cameroun, 2019. Depuis que notre fille y travaille, il pleut, il douche, il drache. Vous pouvez le dire dans toutes les langues. Il pleut plus qu'en Belgique, dit-elle, ce qui n'est pas un compliment ! Bon, il fait chaud, c'est une compensation. Chaud et humide... Mmmm, pas ma tasse de thé. Bref, on ne me demande pas mes sentiments, après tout. En plus, tel n'est pas mon propos.

Ces pluies incessantes ne sont pas sans conséquences, elles minent les terrains et sapent des murs construits selon les normes africaines. Je vous explique : prenez deux terrains, dont un en contrebas de l'autre. D'un côté, vous logez une expatriée de la délégation européenne. De l'autre, l'ambassade du Nigéria, qui, à son arrivée, sécurise bien évidemment les lieux : on construit un solide mur en béton au-dessus d'un mur en grosses pierres...

Il pleut, il douche, il drache... Patatras ! Le mur en béton s'écroule contre la maison d'en bas avec les conséquences fâcheuses que l'on devine, dont des coulées de boue récurrentes selon la météo...

Etant donné que le boulot de notre fille comprend, entre autres joyeusetés, la gestion des logements des travailleurs de la délégation, bonjour les tracas !

Je vous ai bien eus, n'est-ce pas ! Je parie que vous imaginiez que j'allais vous parler du Mur, avec M, celui de Berlin. C'est sans compter avec mon esprit farceur. Mais on peut en parler, si vous le désirez. Juste un peu.

Ce mur de Berlin qui alimentait (déjà) nos courriers d'Amnistiens. Que n'avons-nous pas suivi des personnes en grand nombre, dans tous les pays de l'Est : lettres écrites à la main, en roumain par exemple. Conditions de détention en asiles psychiatriques en URSS, goulags, arrestations arbitraires, dénonciations... Oui, ce mur que les gens de l'Est essayaient de franchir. Ces « canaux » secrets qu'utilisaient les Eglises d'Allemagne de l'Ouest pour faire parvenir de l'aide à celles de l'Est...

C'est si proche et si lointain à la fois. Et, à lire l'actualité, on dirait que les gens de l'Est ont oublié cette époque terrible. Terrible amnésie qui coûtera cher.

Le 9 novembre 1989, ce mur est tombé, dans une explosion de joie incroyable. C'est un sentiment inoubliable.

Un mur de tombé. Combien de reconstruits ? Inde/Pakistan/Bengladesh, Israël/Palestine, USA/Mexique... N'oublions pas les barrières mises à l'Est, par des pays européens.

De tous temps (cf. la grande muraille de Chine, le mur d'Hadrien en Ecosse), les humains ont élevé des murs pour se protéger des autres : les ennemis, les moins nantis, les étrangers, les autres.

Des murs invisibles existent en nous : protection, défense contre tout ce qui pourrait nous déranger, nous sortir de notre confort routinier, préjugés sur tout ce qui ne nous ressemble pas. Mais qui dit « mur » dit aussi prison. Nous nous enfermons, nous nous cristallisons sur nos propres avoirs, êtres et pensées, sans l'oxygène venu d'ailleurs.

Et si, en ce temps de Noël, on redécouvrait la puissance de Celui qui vient abattre les murs de séparation ? Il utilise toutes les manières : à la façon de la pluie ou de l'explosion politique, il peut miner nos défenses, mais je pense qu'Il agit surtout avec amour, par la persuasion, pour nous aider à abattre les murs en nous, murs de l'égoïsme, de l'indifférence, de la discorde.

Chaque fois que nous sautons par-dessus le mur, nous gagnons en joie, en paix, en bonheur.

Nous élargissons l'espace de notre tente, comme disait Esaïe : « *Elargis l'espace de ta tente; Qu'on déploie les couvertures de ta demeure: Ne retiens pas! Allonge tes cordages, Et affermis tes pieux !* »

Je vous souhaite un Noël oxygéné, les bras et le cœur ouverts, l'esprit accueillant pour la bonne nouvelle de Celui qui vient chaque jour chez nous.

Il suffit de lui ouvrir... et de « faire le mur » avec Lui.

Yvette Vanescote

Agenda

Octobre – novembre - décembre 2019

- Les cultes ordinaires se déroulent chaque dimanche à 10h30 ;
- Durant ceux-ci - sauf pendant les congés scolaires - une garderie, l'école du dimanche et le groupe pré-k sont organisés. Vos enfants sont donc les bienvenus, espérés et attendus !!!
- La Cène est (généralement) célébrée les 1^{er} et 3^{ème} dimanches du mois.
- Le groupe d'initiation musicale se réunit chaque samedi de 10h30 à 12h30 et assure l'accompagnement d'au moins 2 cultes par mois (personne de contact : Stéfan Biral 0497/11 76 79.
- Chaque 2ème jeudi du mois, à 19h30 à Marcellis (pas en décembre) : Cercle d'étude biblique et théologique.
- L'Entr'Aide Protestante Liégeoise, Asbl ouvre ses portes chaque lundi (sauf en période de vacances) dès 13h. Mais dès le matin l'équipe est à l'œuvre pour préparer le vestiaire, la soupe et les tartines. Votre solidarité et votre générosité sont à la base de ses possibilités d'actions.
(Compte : IBAN BE52 7805 9004 0909 – BIC GKCCBEBB)
- Les modifications exceptionnelles de l'une à l'autre de ces activités ordinaires sont annoncées lors du culte, via le site web, la page Facebook ou par email.
- Rencontres du Consistoire : les 13/10, 24/11, 5/12, 5/01.
- Conseil d'administration, le lundi 2 décembre, à 10h.

Invitation

Mercredi 25 décembre 2019

à

15h00

**Traditionnelle
Fête de Noël
de la communauté**

Bienvenue à tous, petits et grands !